

Marcel PAGNOL

Le Temps des amours
Souvenirs d'enfance

PAGNOL, Marcel, *le Temps des amours. Souvenirs d'enfance*. Postface de Bernard de Fallois. Paris. Julliard. 1977. 329 pages.

Ce livre est l'édition posthume d'un livre inachevé qui complète la trilogie de souvenirs de Marcel Pagnol (1895-1974), constituée par *la Gloire de mon père* (1957), *le Château de ma mère* (1957) et *le Temps des secrets* (1960). Elle reprend la période de la vie de l'auteur allant de l'entrée en 6ème à la terminale.

Ce n'est pas une biographie, mais en dix chapitres la narration de dix moments marquants d'une vie de lycéen. Dans « La société secrète » du Trèfle Rouge dont il était le chef, Pagnol revient sur l'entrée en sixième, véritable rupture faisant du collège et des copains de classe le centre d'une vie nouvelle qui laisse la famille à la périphérie. « L'affaire des pendus », petits pantins de papier envoyés au plafond, montre l'amitié de Lagneau qui se dénonce auprès du proviseur à la place du narrateur fautif, qui lui renvoie la balle dans « La tragédie de Lagneau » en allant s'accuser auprès de son père redoutable. L'intermède de « La partie de boules de Joseph », hommage au père, se passe durant les vacances entre la 6ème et la 5ème. « Zizi » est consacré au professeur principal de 4ème, tandis que « Je suis poète » narre une scène avec Albert Cohen qui fréquentait le même lycée. « La rencontre d'Yves » est « le coup de foudre de l'amitié » (p.154), qui nous entraîne vers « Monsieur Sylvain », capitaine de corvette et joueur de trompette considéré comme un peu fou. Ce dernier leur raconte dans « Les pestiférés » l'histoire de la peste de 1720. Le livre se termine sur « Les amours de Lagneau ».

Il s'agit d'un temps que les moins de cent ans ne peuvent pas connaître et d'un contenu plus proche de *la Guerre des boutons* et de sa bande de garnements décrite avec verve et humour, que de Proust et de son « Longtemps je me suis couché de bonne heure ». On sent dans *le Temps des amours* l'homme de scènes, de séquences, à l'écriture lisse et sans prétention autre que d'entraîner les lecteurs.

Citations

« Lagneau était le fils unique d'un maître camionneur du port de Marseille. Ce puissant chef possédait, dans de longues écuries, une centaine de chevaux, car en ces temps-là « l'essence de pétrole » ne servait qu'à nettoyer les gants, à transformer les taches des vêtements en auréoles, et parfois à faire exploser, sous la cafetière matinale, de petits réchaud garantis sans danger. » p. 45

« Toutes ces tricheries eurent une grande influence sur sa destinée, car il obtint, d'abord par la fraude, d'excellentes notes qui le remplirent d'orgueil et de confiance en soi ; d'autre part, à force de penser au truquage de ses études, il finit par s'y intéresser pour tout de bon et s'aperçut qu'il était plus facile d'apprendre ses leçons que d'organiser ces impostures compliquées. Enfin, dès que les professeurs commencèrent à le traiter en bon élève, il le devint véritablement : pour que les gens méritent notre confiance, il faut commencer par la leur donner. » p. 88